

Mesdames, vous avez votre place en politique municipale!

KAREN
BUSQUE

CONSEILLÈRE MUNICIPALE
VILLE DE VAL-D'OR
MRC DE LA VALLÉE-DE-L'OR



Photo ©Marie-Claude Robert

Né vous imposez pas d'être parfaite, croyez en vous et laissez-vous guider par ce que vous êtes, vos expériences et vos connaissances. Il n'y a pas de moule pour devenir élue. Au contraire, les citoyennes, les citoyens veulent élire des personnes pour ce qu'elles sont et ce qu'elles représentent par leurs valeurs. Si vous hésitez à vous présenter, parlez-en autour de vous, rencontrez des personnes clés pour alimenter vos réflexions et surmonter vos peurs.



REGROUPEMENT
DE FEMMES
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Avec la participation de

Secrétariat
à la condition
féminine

Québec



Portrait

KAREN BUSQUE

CONSEILLÈRE MUNICIPALE
VILLE DE VAL-D'OR

Quelles sont les principales réalisations dont vous êtes la plus fière?

À mon avis, l'implication en politique demande une grande humilité en ce sens que les résultats de nos décisions ne sont pas toujours immédiats, mais à long terme. Le travail de conseillère est un travail d'équipe avec les collègues du conseil et la mairie, l'administration municipale, les citoyens et les acteurs du milieu. Je suis fière d'avoir pris part aux décisions collectives depuis maintenant cinq ans. Personnellement, le travail de terrain, les rencontres avec les citoyens et la participation à la vie communautaire me motivent beaucoup et je suis satisfaite de la proximité que j'entretiens avec le milieu. Aussi, je suis fière d'apporter ma contribution au niveau des valeurs, des idées. C'est un travail d'influence et je trouve cela important. Je me sens comblée lorsque des citoyens me disent : « Merci de nous représenter! »

Quel message voudriez-vous transmettre aux femmes afin de les inviter à se présenter aux prochaines élections municipales?

Lorsque j'ai mené une campagne électorale, j'étais motivée par le fait que je représentais un exemple pour d'autres, c'est-à-dire un peu comme si je voulais dire : « Si moi je le fais, vous aussi le pouvez! ». À maintes reprises pendant la campagne électorale, on m'a posé des questions telles que : « Ne faut-il pas avoir une formation spéciale, avoir un statut social important ou avoir de l'argent pour être élue? » Eh bien non! Ce que ça prend, c'est l'envie de s'impliquer dans les décisions qui nous concernent et bien sûr être prête à s'engager et à y dédier temps et énergie. La gêne, le manque de confiance en moi, la peur de l'inconnu et de la tâche que le rôle de conseillère représentait, ce furent des obstacles à surmonter. J'ai souvent entendu que de manière générale, les femmes auraient tendance à s'assurer d'avoir toutes les compétences requises avant de briguer pour un emploi ou un rôle d'administratrice. Or, c'est en jouant ce rôle que l'on apprend. Mon message serait le suivant : ne vous imposez pas d'être parfaite, croyez en vous et laissez-vous guider par ce que vous êtes, vos expériences, vos connaissances. Il n'y a pas de moule pour devenir élue. Au contraire, les citoyennes et les citoyens veulent élire des personnes pour ce qu'elles sont et ce qu'elles représentent par leurs valeurs. Si vous hésitez à vous présenter, parlez-en autour de vous, rencontrer des personnes clés pour alimenter vos réflexions et surmonter vos peurs.



Portrait SUITE

KAREN BUSQUE

Qu'est ce qui vous a donné le gout de vous présenter en politique municipale?

J'ai toujours été intéressée par tout ce qui est d'intérêt public. La politique m'intéresse parce que, dans notre société démocratique, c'est un moyen qu'on se donne collectivement pour prendre des décisions sur tout ce qui concerne la vie en communauté. S'impliquer au niveau municipal, c'est avoir une influence sur les orientations, les investissements, les règlements adoptés au niveau local, donc très près des préoccupations quotidiennes des citoyennes et des citoyens. Dans ma famille, il y a un historique d'implication en politique municipale, même dans les générations qui me précèdent. Peut-être que cela explique un peu mon intérêt! Mais avant tout, c'est l'amour de mon quartier et des gens qui l'habitent qui m'ont réellement motivée à me porter candidate. J'avais le gout de porter les préoccupations et les besoins des citoyennes, des citoyens au sein du conseil municipal. L'appui et les encouragements de personnes significatives de mon entourage m'ont finalement convaincue d'aller de l'avant. Aussi, ma curiosité et mon désir d'apprendre m'ont amenée à faire ce saut en politique.

Votre engagement à titre d'élue a-t-il changé votre regard sur la politique municipale depuis votre élection?

C'est certain que d'être dans « l'arène », c'est différent que d'être dans « l'estrade »! Parfois, on s'imagine qu'être élue signifie avoir tous les pouvoirs! En réalité, il faut être patiente, stratégique, rigoureuse, travailler en équipe ainsi que dans un cadre législatif spécifique. Mon regard n'a pas réellement changé, mais j'ai désormais certainement une meilleure connaissance des rouages de l'appareil municipal.

Auriez-vous une citation à partager qui vous représente particulièrement dans cette expérience municipale?

« NOTRE PEUR LA PLUS PROFONDE N'EST PAS D'ÊTRE INADÉQUATS, NOTRE PEUR LA PLUS PROFONDE EST D'ÊTRE PUISSANTS AU-DELÀ DE TOUTE LIMITE. C'EST NOTRE LUMIÈRE, PAS NOTRE PART D'OMBRE, QUI NOUS EFFRAIE LE PLUS. NOUS NOUS DEMANDONS, QUI SUIS-JE POUR OSER ÊTRE BRILLANT, MAGNIFIQUE, TALENTUEUX, FABULEUX? MAIS EN FAIT, QUI SUIS-JE POUR NE PAS L'ÊTRE? »

MARIANNE WILLIAMSON

« EN FAISANT SCINTILLER NOTRE LUMIÈRE, NOUS OFFRONS AUX AUTRES LA POSSIBILITÉ D'EN FAIRE AUTANT. »

CITATION ATTRIBUÉE À NELSON MANDELA